

# M. King en faveur d'un drapeau canadien

Le premier ministre se dit aussi favorable à l'acceptation d'"O Canada" comme hymne national — M. King renouvelle aussi sa déclaration de foi en l'Empire — M. Bracken et le Commonwealth britannique

Ottawa, 12-VIII-44 — S'agit-il d'une conversion de la onzième heure, d'une conversion en extrême? Toujours est-il que M. Mackenzie King est devenu subitement et profondément autonomiste. Il a déclaré hier qu'il est en faveur d'un drapeau national distinctif et de l'hymne national *O Canada*; le *God Save the King* devenant l'hymne de l'Empire. M. John Diefenbaker, progressiste-conservateur de Lake-Centre, a opiné que l'on devrait mettre davantage l'accent sur la nationalité canadienne et moins sur l'origine raciale. M. Mackenzie King a répondu qu'il est d'accord avec M. Diefenbaker sur ce point. Il a ajouté qu'il espère que le Canada aura un drapeau national distinctif. Il a même dit qu'il est en faveur qu'on reconnaisse le chant *O Canada* comme l'hymne national canadien, alors que l'on pourrait conserver le *God Save the King*, comme l'hymne de l'Empire.

A-t-il fallu faire une guerre de cinq ans, consentir des cadeaux de milliards de dollars à l'Angleterre et accumuler les dettes d'une façon fantastique pour en arriver à cet autonomisme? Evidemment, l'autonomisme de M. Mackenzie King et du parti libéral coûte fort cher au pays!

## Autonomie et impérialisme

Comme toujours cet autonomisme est d'une qualité très spéciale. Au cours de la déclaration qu'il a faite hier en marge des crédits du secrétariat d'Etat aux affaires extérieures, il a révélé que s'il s'oppose à la centralisation du Commonwealth, c'est qu'il veut maintenir le Commonwealth très uni, ce qui confirme l'attitude que plusieurs avaient prise en critiquant le discours que M. King avait prononcé à Londres, à la récente conférence des premiers ministres des dominions britannique.

M. King a été jusqu'à révéler qu'en 1937, lors de son voyage en Allemagne, il avait bien fait comprendre aux Allemands que si ceux-ci déclenchaient une guerre d'agression, le Canada ne demeurerait pas neutre. C'est donc que le M. King était, dès ce moment, décidé à faire la guerre dans le cas d'un conflit avec l'Allemagne. Il serait très intéressant de rappeler toutes les déclarations que MM. King, Lapointe et Ian Mackenzie ont faites en 1937, 1938 et 1939, pour expliquer la hausse des crédits militaires. Ils avaient raison ceux qui prétendaient que la hausse des crédits militaires, en ces années d'avant-guerre, signifiait que le Canada se préparait méthodiquement à participer à la guerre d'Europe.

## Révélation

Ces déclarations ont été provoquées, ainsi que nous venons de le dire, par une interpellation de M. Diefenbaker qui a critiqué l'attitude du gouvernement libéral avant la guerre et réclamé qu'on plaçât l'accent sur la nationalité canadienne et non pas sur l'origine raciale. Sur le premier point, M. Mackenzie King a dit qu'il n'avait aucune excuse à faire au sujet de

l'attitude de son gouvernement avant la guerre. On a dit, en certains milieux, que si Hitler avait su que le Canada participerait à la guerre, il n'aurait pas provoqué de conflit. Quiconque, a dit M. King, est au courant de la machine militaire allemande et de la façon dont Hitler lui-même était pris dans l'engrenage entretient, de toute évidence, des vues tout à fait différentes. Rien ne pouvait arrêter l'Allemagne dans ses rêves de conquête et de domination. A ce propos, King a fait une révélation étonnante. Il a dit que l'Allemagne savait fort bien que dans le cas d'une guerre d'agression, le Canada y participerait de toutes ses forces. Pour la première fois, il a révélé un peu des entretiens qu'il a eus avec des Allemands en 1937, lorsque M. King a visité Hitler. Après les fêtes du couronnement, en 1937, M. Mackenzie King s'est rendu en Allemagne dans le but de bien faire comprendre aux autorités de ce pays que dans le cas d'une guerre d'agression, le Canada ne demeurerait pas neutre. M. Anthony Eden, secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, aurait félicité M. King de ce qu'il avait fait.

## Une réplique à Drew

Répondant ensuite à M. Drew au sujet de la nationalité canadienne, il a rappelé que nos soldats combattant aujourd'hui sans égard à leurs origines raciales, se considèrent les uns les autres comme des Canadiens. "Je regrette de voir, a dit M. King, que des hommes qui occupent de hautes positions, s'efforcent de lancer le cri de race, oubliant le fait que nous sommes tous des Canadiens". L'allusion à M. George Drew, premier ministre d'Ontario, était assez claire. (M. Drew a fait cette semaine une sorte d'appel au reste du Canada contre la province de Québec au sujet des allocations familiales). M. King, pour sa part, accepterait volontiers la bataille sur ce terrain. Ce serait rendre le pire service au Canada et à l'union canadienne que de soulever une race contre l'autre, une province contre une autre.

## Relations impériales

M. Mackenzie King a ensuite abordé la question de nos relations impériales. Il a discuté le projet de constituer un secrétariat du Commonwealth britannique. Il a admis que l'on pouvait discuter la question de savoir si la centralisation renforcerait l'Empire ou si la décentralisation permettrait de renforcer l'Empire et lui donnerait de meilleurs gages de durée. En cherchant à résoudre le problème, il est bon de tenir compte des leçons de l'histoire. Le Commonwealth a grandi et prospéré, il est resté uni, grâce aux méthodes en honneur jusqu'ici. "Je ne vois pas pourquoi on adopterait une méthode qui causerait du tort à un régime qui a donné de bons résultats jusqu'ici", a précisé M. King. On ne peut trouver, nulle part dans le monde, de plus bel exemple de coo-

pération que dans le Commonwealth britannique. On en est arrivé à ce résultat, non pas à cause d'une organisation centrale, mais grâce à des méthodes qui permettent la plus complète liberté dans les échanges de vues.

## Pour renforcer l'unité

M. Mackenzie King n'est pas le seul à entretenir cette opinion. M. John Bracken, leader national du parti progressiste-conservateur, dans un récent article du *MacLean's Magazine*, n'était pas loin d'entretenir les mêmes vues. Toutefois M. King en veut à M. Bracken d'avoir dit que l'on avait pris des moyens qui désorganisent le Commonwealth. "Tous les moyens que nous avons pris, a affirmé M. King, en parlant des actes et de la politique de son propre gouvernement, avaient pour but de fortifier le Commonwealth". (Cet aveu bien clair règle, une fois pour toutes, une foule de questions, il fait disparaître les équivoques que les libéraux ont entretenues depuis plusieurs années). D'après M. King le Commonwealth est le plus grand facteur de paix et de bonne volonté dans le monde. M. King a exprimé l'espoir que le Commonwealth se maintiendra. "Je ne puis exprimer trop fortement les sentiments que j'ai à cet égard, a proclamé le premier ministre; ce sont là des sentiments que j'ai entretenus toute ma vie". M. King n'a pas cru qu'il lui fallait constamment proclamer sa loyauté. Mais dans ses discours passés on peut trouver maintes affirmations dans ce sens, à ce qu'il prétend.

## La doctrine conservatrice

M. Mackenzie King a expliqué qu'il avait cité l'opinion de M. John Bracken parce qu'on va répétant qu'en s'opposant à la centralisation de l'Empire, lui, M. King, prônait une attitude isolationniste. Or dans la déclaration de M. Bracken on note que le chef progressiste-conservateur émet l'avis qu'il ne croit pas que le Canada doive prendre l'engagement de participer à une guerre avant de connaître les circonstances qui déterminent le conflit. Cette vue n'était certainement pas celle que les conservateurs ont exprimée avant la guerre actuelle, a ajouté M. King. Les conservateurs ont demandé au gouvernement de déclarer que le Canada entrerait en guerre dès que l'Angleterre serait en guerre. Les conservateurs ont même ridiculisé l'attitude du gouvernement, savoir qu'il appartenait au Parlement de décider de la paix et de la guerre. "Je proclame que c'est grâce à mon attitude que le Parlement a accepté unanimement d'entrer en guerre", a affirmé le premier ministre.

M. Mackenzie King a dit encore que le Canada est prêt à participer pleinement à la future organisation mondiale destinée à maintenir la paix.

Léopold RICHER